

# JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

A. DE LAVELEYE

## **Superficies et populations des diverses parties du monde**

*Journal de la société statistique de Paris*, tome 6 (1865), p. 153-161

[http://www.numdam.org/item?id=JSFS\\_1865\\_\\_6\\_\\_153\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1865__6__153_0)

© Société de statistique de Paris, 1865, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques  
<http://www.numdam.org/>

## II.

### *Superficies et populations des diverses parties du monde.*

#### I. SUPERFICIES.

Comparer entre elles les diverses parties du monde sous le rapport de l'étendue et de la densité des populations, établir ce parallèle entre les divers États, n'est pas chose facile, en raison de la multiplicité des mesures qui existent, mesures qui varient pour chaque nation ou à peu près. Le mille allemand, par exemple, n'est pas le mille anglais; il n'équivaut pas non plus au mille géographique. Le mille anglais n'est pas en rapport simple et entier avec la lieue de France; cette dernière diffère de la lieue de Belgique.

Il est donc nécessaire, pour se faire une idée exacte de l'étendue comparative des divers pays, et par suite de leur densité de population, par conséquent des ressources qu'elles offrent au travail intelligent, d'adopter une commune mesure d'estimation. Mais cette commune mesure, quelle sera-t-elle ?

« Si l'on se forme en général des idées erronées sur les superficies terrestres, et s'il répugne même au public de s'en occuper, écrivait, il y a douze ou treize ans, M. Balaschoff à M. Arago, cela tient évidemment à ce que toutes les unités employées pour servir de mesure à ces superficies sont beaucoup trop petites, et donnent lieu à des nombres beaucoup trop grands, dont on pourrait sans doute se borner à retenir les centaines de mille ou les millions; mais ce moyen est peu propre à frapper et à intéresser la mémoire. J'ai donc senti la nécessité de choisir une unité de surface beaucoup plus grande; j'ai été frappé tout d'abord des avantages qu'offrirait le degré carré. »

Le savant astronome adopta si bien les idées de son correspondant, qu'il en fit le sujet d'une proposition à l'Académie des sciences.

Les membres de la docte assemblée trouvèrent la chose fort ingénieuse et applaudirent aux chiffres concis exprimant les dimensions superficielles des différentes parties du globe; mais la question en resta là. Cela n'a rien d'étonnant pour quiconque suit la marche des perfectionnements que l'on cherche à introduire dans les sciences, car les meilleures idées font leur chemin péniblement, et ce n'est qu'après bon nombre de tentatives successivement avortées que le perfectionnement obtient droit de bourgeoisie.

Nous renouvelons donc, sous les auspices de l'illustre Arago, la proposition d'employer le degré terrestre carré comme mesure des grandes surfaces territoriales.

Cette idée de mesure nouvelle est évidemment bonne; d'abord, par les excellentes raisons qu'en donne M. Balaschoff, et ensuite, parce que le degré terrestre est une mesure uniforme, à l'abri du caprice des peuples.

Afin de faciliter les réductions, nous donnons ici le rapport du degré terrestre carré aux mesures plus généralement employées jusqu'ici: le mille géographique carré, dont on fait usage dans le nord de l'Europe, le kilomètre carré et l'hectare, plus connus chez nous, ainsi que le rapport de ces deux dernières mesures au mille géographique.

1 degré terrestre carré	=	12,333 kilomètres carrés.
1 —	=	1,233,333 hectares.
1 —	=	225 milles géographiques carrés.
1 mille géographique carré	=	5,481 hectares.
1 —	=	54,810 kilomètres carrés.
1 kilomètre carré	=	100 hectares.

Il sera donc facile, étant donnée la superficie d'une contrée en hectares, en kilomètres carrés ou en milles géographiques carrés, d'estimer cette superficie en degrés terrestres carrés; et réciproquement, connaissant la superficie d'un pays en degrés terrestres, nous en déduirons la superficie en milles géographiques, en kilomètres carrés ou en hectares, à volonté.

Voici quelle serait, dans ce système d'évaluation, d'après M. Balaschoff, la superficie des diverses parties du monde :

*Superficies des diverses parties du monde exprimées en degrés terrestres carrés.*

Europe . . . . .	806
Asie. . . . .	3,366
Afrique. . . . .	2,366
Amérique du Nord. . . . .	2,000 <sup>1</sup>
Amérique du Sud . . . . .	1,446
Océanie. . . . .	876
Surface des terres . . . . .	<u>10,860</u>
Surface des mers. . . . .	<u>30,266</u>
Total de la surface du globe. . . . .	41,126

Ce petit tableau permet de fixer dans la mémoire les grandeurs relatives en nombres ronds approximatifs par de petits chiffres que l'on peut encore réduire en disant d'une manière approximative que :

Les trois quarts environ du globe se trouvent ensevelis sous la mer, un quart seulement surpasse le niveau des eaux (30,266 contre 10,860).

La surface du nouveau monde découvert par Christophe Colomb est à peu près égale à la moitié de l'ancien continent (3,446 contre 6,438).

La surface des deux Amériques égale à peu près celle de l'Asie (3,446 contre 3,366).

Si l'on divisait l'ancien continent en huit parties, l'Europe en contiendrait 1, l'Afrique 3 et l'Asie 4.

Si l'on réunit sous forme de tableau les données approximatives qui précèdent, en prenant pour unité de surface celle de l'Europe, on forme le

*Tableau approximatif des surfaces.*

L'Europe . . . . .	1	unité de surface.
L'Afrique . . . . .	3	—
L'Asie. . . . .	4	—
L'Amérique. . . . .	4	—
L'Océanie. . . . .	1	—
Surface des terres . . . . .	<u>13</u>	—
Surface des mers. . . . .	<u>38</u>	—
Surface du globe . . . . .	51	fois la surface de l'Europe prise pour unité.

---

1. Le nombre rond, 2,000 degrés carrés, qui sert à indiquer l'étendue de l'Amérique du Nord n'est qu'approximatif, à cause de l'incertitude qui règne sur l'étendue des terres polaires.

Ainsi l'Europe occupe environ la cinquante et unième partie de la surface du globe et la treizième partie des terres connues. Cette même Europe est la plus petite partie du monde, elle n'a que le tiers de l'Afrique et le quart de l'Asie ou de l'Amérique, qui ont des surfaces à peu près équivalentes. L'Océanie présente une surface approximativement égale à celle de toute l'Europe.

Les États-Unis ont une surface de 375 degrés carrés, non compris les nombreuses adjonctions de territoire qui ont eu lieu et dont l'ensemble s'élève à 390 degrés environ, en sorte que la somme des territoires qui obéissaient à l'Union équivaut à peu près à la surface entière de l'Europe, puisqu'elle mesure 765 degrés carrés, l'Europe en ayant 796.

Le Brésil, après les États-Unis, est le plus grand État du nouveau continent ; sa surface est de 580 degrés carrés ; voici, au surplus, les surfaces de quelques-uns des États américains : République Argentine, 178 ; Pérou, 121 ; Vénézuéla, 87 ; Bolivie, 67 ; Équateur, 44 ; Uruguay, 22 ; Chili, 15 degrés carrés.

Les colonies anglaises s'élèvent, en somme, à 318 degrés carrés, dont 206 en Amérique, 65 dans les terres australes, 42 en Afrique et 5 en Asie.

Il est évident que l'unité du degré carré terrestre que nous proposons d'adopter d'après MM. Arago et Balaschoff peut s'appliquer avec le même avantage à exprimer l'étendue des autres surfaces terrestres ; en voici un exemple relatif aux dimensions des îles principales qui sont parsemées dans les divers océans. Six d'entre elles sont supérieures en étendue à la Grande-Bretagne.

*Évaluation des principales îles du globe en degrés carrés.*

Degrés carrés.	Degrés carrés.
Australie. . . . . 633.0	Nouvelle-Zemble . . . . . 7.00
Bornéo. . . . . 58.0	Irlande. . . . . 6.08
Nouvelle-Guinée . . . . . 57.0	Terre de Feu . . . . . 6.05
Madagascar . . . . . 50.0	Islande. . . . . 6.25
Sumatra . . . . . 34.0	Saint-Domingue . . . . . 6.00
Nippon. . . . . 20.0	Spitzberg . . . . . 6.00
Angleterre. . . . . 18.0	Van Diémen. . . . . 5.00
Célèbes . . . . . 15.0	Ceylan . . . . . 5.00
Nouvelle-Zélande . . . . . 12.0	Sicile . . . . . 2.02
L'île du Nord . . . . . 12.0	Sardaigne . . . . . 2.00
Java . . . . . 11.0	Jamaïque . . . . . 1.33
Luçon . . . . . 10.0	Chypre. . . . . 1.00
Cuba. . . . . 7.8	Corse . . . . . 0.07
Terre-Neuve. . . . . 7.5	Candie. . . . . 0.07

Voici les surfaces de quelques lacs et mers intérieurs : mer Noire, 24 degrés carrés ; mer d'Azof, 3 ; lac Baïkal, 3 ; lac Ladoga, 1.56 ; lac de Genève, 00.6.

Si l'on compare l'universalité et la clarté de cette mesure à l'imbroglie qui résulte de la diversité des mesures employées dans les différents pays, on comprend difficilement comment les peuples civilisés consentent à rester plus longtemps sans se concerter pour employer des poids et des mesures plus uniformes.

Pour ne parler que de quelques-unes des mesures de longueur usitées en Europe, nous citerons :

*Rapport des mesures usitées.*

	Mètres.
Le mille badois. . . . .	8,889
— polonais. . . . .	8,534
— autrichien. . . . .	7,587
— prussien. . . . .	7,532

	Mètres.
Le mille saxon . . . . .	7,500
— wurtembergeois . . . . .	7,449
— hanovrien et brunswickois . . . . .	7,419
— géographique de 15 au degré. . . . .	7,407
— anglais. . . . .	1,609
— — marin . . . . .	1,852
La lieue commune de France de 25 au degré. . . . .	4,444
— métrique de France. . . . .	4,000
— — de Belgique. . . . .	5,000
Werste russe. . . . .	1,005
Etc., etc.	

Cette diversité de mesures est une chose fort regrettable. Elle est une source d'erreurs souvent considérables pour les statisticiens. En effet, rien ne varie comme les documents, même officiels, que l'on donne sur l'étendue des pays, leur population, leurs exportations et importations. Joignez à cela qu'il arrive parfois qu'on ignore quelle unité a servi de mesure, vous vous ferez sans peine une idée des erreurs qui devront inévitablement se glisser dans les calculs de statistique.

Heureusement que la civilisation moderne s'occupe activement à faire disparaître ce reste de barbarie dû à l'isolement dans lequel vivaient les peuples; aussi espérons-nous bientôt voir, par la force même des choses, inaugurer un système général des poids et mesures uniformément employé par toutes les nations.

Prenons maintenant la partie du monde où la Belgique est située. Le tableau suivant, formé d'après les données les plus récentes, nous présente la superficie des différents États de l'Europe en degrés carrés, et en milles carrés géographiques. Dans une dernière colonne, la Belgique a été prise pour unité de surface.

*Superficie des divers États européens.*

Désignation des États.	Degrés terrestres carrés.	Milles géographiques carrés.	Surface, la Belgique étant prise pour unité.
Russie d'Europe . . . . .	441.0	99,336	184.0 fois.
Autriche. . . . .	52.0	11,762	21.0 —
France . . . . .	44.0	9,880	18.0 —
Turquie d'Europe. . . . .	44.0	9,878	18.0 —
Espagne. . . . .	41.0	9,216	17.0 —
Suède . . . . .	36.0	8,026	15.0 —
Norvège . . . . .	26.0	5,800	12.0 —
Grande-Bretagne . . . . .	25.0	5,774	11.0 —
Prusse. . . . .	23.0	5,104	10.0 —
Royaume d'Italie . . . . .	21.0	4,670	9.0 —
Danemark. . . . .	14.0	3,114	6.0 —
Portugal. . . . .	7.6	1,729	3.1 —
Bavière . . . . .	6.1	1,385	2.5 —
Grèce . . . . .	4.2	948	1.7 —
Suisse. . . . .	3.3	740	1.4 —
Hanovre. . . . .	3.1	699	1.3 —
Pays-Bas . . . . .	2.8	641	1.1 —
Belgique . . . . .	2.4	537	1.0 —
Saxe. . . . .	2.0	443	0.8 —
Wurtemberg . . . . .	1.6	354	0.7 —
Hesse . . . . .	1.5	331	0.6 —
Mecklembourg . . . . .	1.3	293	0.5 —
Duché de Bade . . . . .	1.2	278	0.5 —
États pontificaux . . . . .	0.9	214	0.4 —
Principautés allemandes . . . . .	2.0	446	0.8 —
L'Europe . . . . .	807.0	181,598	336.0 fois.

Les nombres précédents sont utiles pour préciser les idées très-confuses et souvent erronées que l'on s'est formées sur la grandeur relative des divers pays.

En effet, les cartes géographiques sont très-propres à induire en erreur ; d'abord, les grandeurs relatives sont altérées par l'impossibilité de conserver les dimensions relatives lorsqu'on veut représenter une surface sphérique sur un plan, et en second lieu, parce que les échelles sont très-différentes d'un plan à un autre.

La seule inspection des chiffres que contient le tableau ci-dessus suffit pour se rendre immédiatement compte de la grandeur relative des différents États européens.

Par exemple, tout le monde sait que la Russie est l'État le plus étendu de l'Europe, mais tout le monde ne s'est pas rendu compte que l'empire du Nord couvre un peu plus de la moitié totale de l'Europe, et l'on se figurerait difficilement, à l'inspection des cartes, que la Suède et la Norwége ont une fois et demie la surface de la France.

La dernière colonne du tableau précédent nous fournit des rapprochements assez curieux et qu'il est bon de faire remarquer : La surface de la France équivaut en nombre rond à 18 fois celle de la Belgique.

En prenant la surface de la Belgique pour unité, on trouve approximativement les nombres suivants indiquant l'étendue des divers pays relativement à la sienne :

La Russie d'Europe est 184 fois plus grande que la Belgique ; la Suède et la Norwége réunies, 27 fois ; l'Autriche, 21 fois ; la France, 18 fois, et cependant l'étendue territoriale de cet empire n'est que la dixième partie du territoire russe situé en Europe ; le royaume d'Italie a actuellement 9 fois la surface de la Belgique ; le Portugal, plus de 3 fois ; la Bavière est environ 2 1/2 fois plus étendue que la Belgique ; les Pays-Bas n'excèdent sa surface que de deux dixièmes.

On risquerait beaucoup de commettre des erreurs graves en mesurant la valeur d'un empire par la surface qu'il occupe sur le globe ; il faut faire entrer en ligne de compte la population qui l'habite ; nous allons en conséquence passer à l'examen de ce point important.

## II. POPULATIONS.

Jetons un coup d'œil rapide sur la répartition de la population qui occupe le sol européen.

Les relevés de population sont officiellement publiés par tous les États de l'Europe ; d'un autre côté, le cadastre, plus ou moins avancé dans chaque pays, a permis d'évaluer les surfaces avec assez d'exactitude.

Divisant les nombres relatifs aux populations par ceux qui expriment combien un pays contient de kilomètres carrés, on obtiendra le chiffre d'habitants par kilomètre carré dans ce pays. C'est ce que nous appelons la *densité de la population*.

En répétant cette opération arithmétique pour les diverses puissances européennes, on arrive à composer le tableau suivant :

*États européens par ordre de densité de population.*

Désignation des États.	Surface en degrés carrés.	Population.	Densité de la population par kilom.	Observations.
Belgique . . . . .	2.4	4,782,255	162	—
Saxe . . . . .	2.0	2,967,426	122	a)
Pays-Bas . . . . .	2.8	3,618,459	103	
Grande-Bretagne . . . . .	25.0	29,307,200	91	b)
Duché de Bade . . . . .	1.2	1,369,291	89	
Hesse . . . . .	1.5	1,622,178	89	c)
Principautés allemandes . . . . .	2.0	2,132,061	87	d)
Wurtemberg . . . . .	1.6	1,720,708	87	
Royaume d'Italie . . . . .	21.0	21,776,958	85	e)
France . . . . .	44.0	37,472,732	69	f)
Prusse . . . . .	23.0	18,491,220	66	
États pontificaux . . . . .	0.9	700,000	62	
Bavière . . . . .	6.1	4,689,837	61	
Suisse . . . . .	3.3	2,510,494	61	
Autriche . . . . .	52.0	35,018,988	54	
Hanovre . . . . .	3.1	1,888,070	50	
Portugal . . . . .	7.6	4,035,330	42	
Mecklembourg . . . . .	1.3	650,821	40	
Espagne . . . . .	41.0	15,454,514	31	g)
Turquie d'Europe . . . . .	44.0	15,730,000	29	h)
Grèce . . . . .	4.2	1,330,933	25	i)
Danemark . . . . .	14.0	2,688,170	16	j)
Russie d'Europe . . . . .	441.0	65,917,114	12	k)
Suède . . . . .*	36.0	3,859,728	9	
Norwége . . . . .	26.0	1,490,047	5	
<b>Totaux et moyennes . . .</b>	<b>807.0</b>	<b>281,224,534</b>	<b>28</b>	

Du tableau qui précède on tire plusieurs conséquences que nous allons successivement développer.

L'ordre que nous avons suivi dans le classement des divers États inscrits au tableau précédent étant celui de la densité de la population, il en résulte que la contrée la plus peuplée de l'Europe est la Belgique, qui nourrit 162 habitants par chaque kilomètre carré.

Cela prouve que la Belgique est la contrée la plus peuplée de l'Europe; mais n'y a-t-il pas, de par le monde, un pays qui le soit plus que la Belgique? C'est là une question qu'il est curieux de résoudre.

La Chine a longtemps passé pour la partie du globe où la population se trouve le plus condensée; c'est une erreur, car la Belgique l'emporte sur la Chine sous ce rapport, comme le témoigne le calcul suivant basé, à la vérité, sur des données approximatives.

Les auteurs estiment que la population chinoise s'élève à 415 millions d'individus, ce qui est plus d'une fois et demie la population de l'Europe entière; mais, par contre, la surface de ce grand empire est de :

Suivant Mac-Culloch . . . . .	76,815 milles géographiques carrés
— Malte-Brun . . . . .	69,840 — — —
— Barrow . . . . .	60,072 — — —
donc en moyenne . . . . .	68,909 milles géographiques carrés
ce qui correspond à . . . . .	307 degrés terrestres carrés
ou ce qui revient au même . .	3,786,900 kilomètres carrés.

On déduit de ces nombres que la densité de la *population en Chine est exprimée approximativement par 120 habitants par kilomètre carré*, tandis que la Belgique en compte 162 pour la même surface; nous pouvons donc conclure de là que, parmi les empires et les royaumes qui couvrent le globe, *la Belgique est le coin de terre le plus peuplé du monde entier*.

La population du Japon est d'environ 100 habitant<sup>s</sup> au kilomètre carré, par conséquent, inférieure à celle de la Chine, et à plus forte raison à celle de la Belgique.

Cette forte population de la Belgique est à peu près six fois aussi dense que la moyenne générale de la population européenne, qui ne compte, terme moyen, que 28 habitants par kilomètre carré.

La population de la France est presque double de la moyenne européenne, quoi- qu'elle n'atteigne qu'environ le tiers de la densité de la population belge.

La population de l'Espagne et celle de la Turquie d'Europe s'écartent peu de cette moyenne, puisqu'elles comptent respectivement 31 et 29 habitants au kilo- mètre carré.

La population la plus faible, sous le rapport de la densité, est celle qui habite les contrées situées au nord de l'Europe, savoir: la Russie, qui n'a que 12 habi- tants au kilomètre carré; la Suède 9. En Norwége, la population est tellement clair-semée, que ce pays n'a que 5 habitants au kilomètre carré.

On peut donc résumer de la manière suivante les faits relatifs à la manière dont la population se trouve groupée sur la surface de l'Europe.

Le Nord est en partie désert, le Midi est moyennement peuplé; mais c'est dans la bande centrale, entre le Nord et le Midi, que la population est le plus dense; enfin dans cette bande populeuse le coin de terrain le plus peuplé, c'est la Bel- gique.

Dans la colonne des observations nous avons inscrit en face de divers pays des lettres qui donnent lieu aux observations suivantes :

a) La Saxe se compose du royaume qui mesure 272 milles géographiques, un peu plus d'un degré terrestre carré, et des duchés de Saxe-Weimar, Saxe-Meinin- gen, Saxe-Altenbourg et Saxe-Gotha.

b) La Grande-Bretagne se compose de l'Angleterre, l'Écosse, l'Irlande et les Colonies. Voici des détails sommaires relatifs à l'étendue et à la population de cette puissance :

	Degrés terrestres carrés.	Milles géographiques carrés.	Habitants.
Angleterre et principauté de Galles . .	12.00	2,743	20,061,727
Iles adjacentes . . . . .	0.09	19	143,779
Écosse . . . . .	6.00	1,473	3,061,251
Irlande . . . . .	7.00	1,539	5,764,543
Soldats et matelots à l'étranger . . . .	»	»	275,900
Grande-Bretagne . . . . .	25.00	5,774	29,307,200
Colonie en Europe . . . . .	»	6	158,854
— en Asie. . . . .	202.00	45,640	137,673,494
— en Afrique. . . . .	27.00	6,024	914,360
— en Amérique. . . . .	168.00	37,700	4,422,261
— en Australie . . . . .	622.00	140,000	1,358,831
Total général . . . .	1,044.00	235,144	173,835,000



On voit d'après ce relevé que l'Empire britannique commande d'une manière plus ou moins directe dans toutes les parties du monde, sur des territoires dont l'ensemble dépasse d'un quart environ la surface de l'Europe, puisque cette partie du monde ne comporte que 800 degrés carrés terrestres environ, tandis que la domination de la Grande-Bretagne s'étend sur un peu plus de 1,000 de ces degrés.

c) Les nombres inscrits au tableau comprennent la Hesse électorale, la Hesse grand-ducale et la Hesse-Hombourg.

d) Les principautés allemandes, dont l'ensemble mesure 2 degrés de superficie, se composent des suivantes :

Nassau, 85 milles géographiques carrés ; Brunswick, 67 ; Anhalt-Dessau-Cœthen, 40 ; Reuss, 22 ; Waldeck, 21 ; Lippe, 21 ; Schwarzbourg-Rudolstadt, 17 ; Schwarzbourg-Sonderhausen, 15 ; Anhalt-Bernbourg, 15 ; Schaumbourg-Lippe, 8 ; ville libre de Hambourg, 7 ; Lubeck, 6 ; Brême, 3 1/2 ; Principauté de Lichtenstein, 3, et la ville libre de Francfort, 2 milles géographiques.

e) Le royaume d'Italie, tel qu'il est actuellement constitué, se compose de 59 provinces, ayant ensemble une superficie de 256,396 kilomètres carrés, habités d'après le dernier recensement par 21,776,958 habitants ; ce qui, terme moyen, donne 85 habitants par kilomètre carré, ce qui ne fait guère que la moitié de la densité de la population en Belgique.

f) La France possède des colonies dans toutes les parties du monde. Voici sommairement la composition de cet empire :

	Degrés carrés.	Kilomètres carrés.	Populations.
<i>Europe</i> : France . . . . .	44	542,397	37,472,732
<i>Afrique</i> : Algérie . . . . .	32	390,000	2,999,124
— Sénégal, la Réunion, Sainte-Marie-Margotte . . . . .	21	253,575	255,463
<i>Asie</i> : Inde, Basse-Cochinchine, etc. . . . .	2	27,990	2,221,507
<i>Amérique</i> : Martinique, Guadeloupe, etc. . . . .	15	182,283	300,162
<i>Océanie</i> : Iles Marquises, etc. . . . .	2	24,800	84,460
	<u>116</u>	<u>1,421,045</u>	<u>43,333,448</u>

g) L'Espagne possède des colonies en Amérique, en Asie et dans l'Océanie. Voici quelles sont les surfaces occupées par les populations qui obéissent à l'Espagne :

	Degrés terrestres.	Milles géographiques carrés.	Habitants.
Possessions d'Europe . . . . .	41	9,216	15,454,514
Colonies d'Amérique. . . . .	29	6,630	4,064,124
Asie et Océanie . . . . .	22	4,889	4,746,000
	<u>92</u>	<u>20,735</u>	<u>24,264,638</u>

h) La Turquie étend sa domination sur les trois parties de l'ancien monde. Ses possessions, soit en propre, soit comme tributaires, sont données par les nombres suivants :

	Degrés terrestres.	Milles géographiques carrés.	Habitants.
Possessions d'Europe . . . . .	44	9,878	15,730,000
Possessions d'Asie. . . . .	140	31,470	16,050,000
Possessions d'Afrique . . . . .	200	44,940	5,650,000
	<u>384</u>	<u>86,288</u>	<u>37,430,000</u>

i) Y compris les îles Ioniennes qui ont fait récemment retour à la Grèce.

j) Les possessions danoises se composent du Danemark proprement dit, des duchés du Schleswig-Holstein et Lauenbourg. Elles comprennent, en outre, l'Islande, le Groënland, les îles Féroë, dont 17 sont habitées, et trois îles en Amérique, savoir : Sainte-Croix, Saint-Thomas et Saint-Jean. Voici les chiffres relatifs à ces surfaces et à leur population :

	Degrés terrestres.	Milles géographiques carrés.	Habitants.
Danemark . . . . .	3	696	1,600,551
Duchés . . . . .	2	341	1,004,473
Îles et Colonies . . . . .	9	2,082	120,283
	<u>14</u>	<u>3,119</u>	<u>2,725,307</u>

k) La Russie règne sur de vastes contrées situées en Asie. L'empire russe se compose comme suit :

	Degrés terrestres.	Milles géographiques carrés.	Habitants.
Russie d'Europe . . . . .	400	90,135	59,330,752
Royaume de Pologne. . . . .	11	2,331	4,840,466
Duché de Finlande. . . . .	30	6,870	1,745,896
En Europe. . . . .	<u>441</u>	<u>99,336</u>	<u>65,917,114</u>
Russie du Caucase. . . . .	36	8,034	4,257,704
Russie d'Asie . . . . .	1,167	262,746	4,070,938
Total de l'empire russe. .	<u>1,644</u>	<u>370,116</u>	<u>74,245,756</u>

On voit que les territoires soumis à l'empereur de Russie équivalent au double de la surface de toute l'Europe, qui n'est guère que de 800 degrés terrestres, tandis que l'empire de Russie en compte au delà de 1,600.

Si, d'après ces bases, on cherche la densité de population pour l'ensemble de toutes les possessions russes, on arrive à trouver que cette vaste contrée est un désert habité par 3 1/2 habitants par kilomètre carré, tandis que l'Europe en a moyennement 28 pour la même étendue, et que la Norvège, la partie la moins peuplée de l'Europe, compte 5 habitants pour la même surface.

A. DE LAVELEYE.